

Beispiel Kopstal

Nic Eickmann

Am 28. August 1998 wurde – innerhalb des „Objectif Plein Emploi“ (OPE) – ein „Centre d'initiative et de gestion local“ (CIGL) in der Gemeinde Kopstal gegründet. Nach der Bestimmung eines Vorstandes wurden erste Aktivitäten ins Auge gefasst, weil man sich bewusst war, dass es eine ganze Reihe von unbefriedigten Bedürfnissen innerhalb der Gemeinde gab, die dem CIGL die Möglichkeit boten, hierzu jugendliche Arbeitslose zeitweilig zu beschäftigen.



Foto: Tageblatt-Archiv/Martine May

Eine Arbeitsgruppe wurde geschaffen, welche sich in den folgenden Monaten mit einer Reihe von Aktivitäten befasste. So wurden Unterhaltsarbeiten des Spielplatzes bei der Vorschule „Bridel“ getätigt, und auch bei anderen Spielplätzen und Spazierwegen wurden solche Arbeiten während des ganzen Jahres vorgenommen. Des Weiteren wurden die Randflächen der „Mamer“ gereinigt und instand gesetzt, die Mauer „Botterblum“ wurde gereinigt und der Garten eingezäunt, das „Pavillon des jeunes“ wurde angestrichen usw.

Auch im vergangenen Geschäftsjahr wurden von der Mitarbeitergruppe „Environnement/Espaces verts“ eine ganze Anzahl von Arbeiten durchgeführt. So wurde für die Vorschule eine Umzäunung angebracht, es wurden zwei Säle und der Abstellraum angestrichen und die Kinderdrehbahn wurde repariert.

Auch in der Primärschule wurden die Garderobe, die Toilette und der große Saal neu angestrichen und hier sowie im Flur der Plattenbelag erneuert. Beim Tennisplatz, bei der Sporthalle, bei den Bushaltestellen und bei der Vorschule wurde an den Bäumen ein Asteschnitt vorgenommen.

An den Treppen zur Kirche und zur Kapelle wurden Geländer angebracht sowie auch an der Treppe vom Bridel nach Kopstal. Eine ganze Reihe von weiteren Unterhaltsarbeiten wurden an und um das Fußballfeld und das Tennisfeld sowie bei der Kinderkrippe vorgenommen usw.

Diese Aufzählung ist unvollständig, denn eine Aufzählung aller Aktivitäten des CIGL-Kopstal würde den Rahmen dieses Artikels sprengen.

Trotzdem soll noch auf eine Aktivität hingewiesen werden, nämlich die Nachbarschaftshilfe „D'Seechomes“. Dieser Dienst – mittlerweile mit sieben Mitarbeitern besetzt – steht älteren und hilfsbedürftigen Einwohnern zur Verfügung bei Gartenarbeiten und kleineren Reparaturen in und um die Wohnung, wie z.B. beim Schneeschaukeln. Dass diese Nachbarschaftshilfe gut bei der Einwohnerschaft angekommen ist, beweist am besten eine Zahl: Während des vergangenen Jahres wurde dieser Dienst in über 1.000 Stunden in Anspruch genommen.

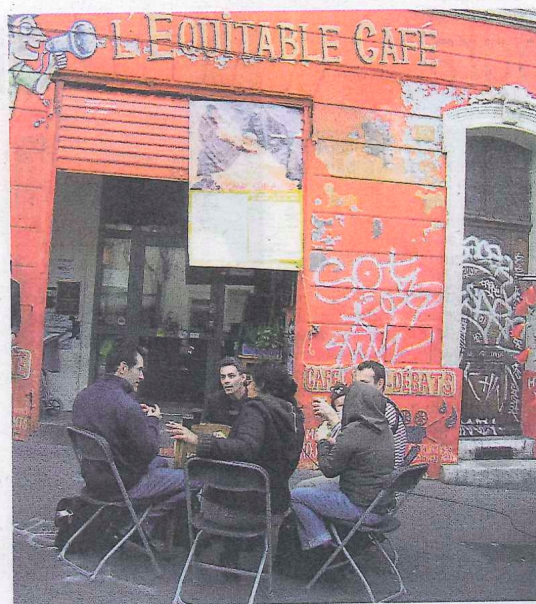
Appel aux intéressés

Inees a lancé officiellement le 25 mars le projet EcoSoLux en collaboration avec le Centre de recherche public Henri Tudor (CRPHT) et le Réseau Europe (Réseau intercontinental pour la promotion de l'économie sociale et solidaire) avec le soutien du ministère du Travail et de l'Emploi du Luxembourg dans le cadre du programme opérationnel de l'intervention du Fonds social européen au titre de l'objectif „Compétitivité régionale et emploi“ et un cofinancement du ministère de l'Economie solidaire. EcoSoLux est un projet ambitieux de cartographie participative des acteurs luxembourgeois de l'économie solidaire.

Le projet consiste à élaborer un outil informatique permettant de préciser l'étendue de l'économie solidaire au Luxembourg à travers le recensement des acteurs dont la visibilité et l'aptitude à coopération seraient renforcées.

L'interactivité et la participation des acteurs sont des caractères innovants et particuliers du projet dont les étapes différentes sont donc ouvertes à toutes les structures qui se reconnaissent dans „l'entreprendre autrement“ en devenant membres actifs des groupes de travail.

La démarche de cartographie commence par l'élaboration d'une charte, suivie par la construction d'une nomenclature, ce qui veut dire de créer un langage commun et une connais-



L'Equitable café à Marseille: un des lieux de rassemblement de l'Agence provençale de l'économie alternative et solidaire (Apeas) avec laquelle Inees est partenaire pour le projet de cartographie

sance partagée et structurée du secteur pour établir une classification des activités, et enfin

d'identifier les opportunités, de pistes de collaboration.

A la suite de ces groupes de tra-

vail, afin de privilégier la proximité et la participation, quatre réunions publiques régionales seront organisées où le projet et ses éléments techniques seront exposés en visant à prendre la mesure des attentes des réseaux.

Le calendrier de ces réunions:

- Construction collaborative de la charte Groupe de travail 1: charte (Envoi de la proposition de la charte le 26 avril.) avril 14 h - 17 h, Inees

- Construction collaborative de la nomenclature GT 2: nomenclature 4 mai 14 h - 17 h, Inees

- GT 3: nomenclature (suite) 25 mai 14 h - 17 h, Inees

- Identification des pistes de coopération, GT 4:

pistes de coopération 1er juin 14 h - 17 h, Inees;

- Sensibilisation sur le terrain et collecte de données: séances locales juin/début juillet 2010

Les dates et les lieux exacts sont à définir. Les organisations intéressées pour participer sont priées de s'inscrire (en indiquant le ou les groupes de travail concernés) auprès d'Agnes Gyólaï (gyolai@inees.org) avant le 26 avril. Le nombre de places est limité!

INEES

Institut européen de l'économie solidaire
1, rue du Moulin
L-3857 Schifflange

Interview

L'exemple de Rio de Janeiro

Propos recueillis par
Eric Lavillunière - Inees

Interview d'Adriana Bezerra Cardoso, coordinatrice des actions d'économie solidaire du Centre d'action communautaire (Cedac) - Rio de Janeiro, Brésil.

Eric Lavillunière: Qu'est-ce que le Cedac?

Adriana Bezerra Cardoso: „C'est un centre d'éducation populaire qui est né dans un contexte de résistance à la dictature militaire en 1978 au Brésil. Il organisait des sessions de formation d'éducation citoyenne pour le développement. Son but était de reconstruire les mouvements sociaux (syndicats et actions catholiques) et ainsi accompagner la fin de la dictature et la restauration de la démocratie (la loi d'amnistie fut promulguée en 1979 et des élections démocratiques furent organisées en 1982).

Ensuite le Cedac, à travers ses actions de formation a contribué à renforcer les commissions pastorales et les associations de quartiers et a aidé à créer une opposition syndicale. Et ainsi à faire émerger une conscience ouvrière qui a débouché sur la création de la Centrale unique des travailleurs (syndicat CUT) et du Parti des travailleurs (PT) d'où est issu l'actuel Président Lula.“

E.L.: Et ensuite?

A.B.C.: „Depuis la fin des années 80 le Cedac fait l'accompagnement des structures locales d'économie populaire (les groupes de production). Avec le début des années 2000 et l'émergence de l'économie solidaire comme mouvement social d'alternatives socio-économiques, c'est tout naturellement que nous nous sommes tournés vers des actions de



Foto: INEES

Adriana Bezerra Cardoso à son bureau à Rio de Janeiro, un des points névralgiques de l'économie solidaire au Brésil

renforcement des capacités pour la structuration des réseaux aux niveaux local (Etat de Rio), national et international.“

E.L.: Sous quelles formes?

A.B.C.: „Nous avons développé une méthode de formation 'sur mesure' et une formation générale. Ainsi on peut intervenir sur un besoin de 'gestion des relations interpersonnelles' dans un groupe et sur tout autre chose avec un autre qui voudrait améliorer la conceptions de produits, l'organisation du travail, rechercher de nouveaux marchés ou mettre en place un nouveau système de gestion. Mais dans tous les cas les solutions se construisent collectivement avec les protagonistes eux-mêmes dans le

respect des valeurs de l'économie solidaire. J'entends par là l'autogestion, la solidarité, le respect de l'environnement ... Avec les formations générales nous réunissons des représentants de plusieurs groupes locaux et nous intervenons sur des aspects plus politiques de construction du mouvement d'économie solidaire, de questions sociales ou de qualité du travail par exemple.“

E.L.: Mais pour vous c'est quoi un projet d'économie solidaire?

A.B.C.: „C'est avant tout une démarche autogérée par un collectif dans une communauté. L'autogestion a toujours été le fil conducteur du Cedac. Très concrètement c'est quand un groupe se réunit régulièrement pour élaborer un projet et prend toutes les décisions collectivement pour décider de la production, de l'organisation du travail, des débouchés, des prix, etc.“

E.L.: Sur quels types d'activités concrètes?

A.B.C.: „Si je prends les groupes que j'accompagne actuellement, il y a de la couture (confection de sacs et de vêtements pour le personnel hospitalier), de l'ébénisterie, de la production de savon à base d'huile ménagère recyclée et d'autres initiatives de réseaux d'artisans. Et par le passé nous avons eu des projets dans la boulangerie, le bâtiment et la construction ... un peu de tout en fait.“

E.L.: Quels sont pour vous les principaux enjeux du moment?

A.B.C.: „C'est de faire reconnaître par les Etats et les ONG de développement que les expériences d'économie solidaire sont des acteurs politiques et socio-éco-

nomiques importants dans la société qui portent une véritable stratégie de développement et qu'il est important de leur donner un statut juridique permettant de créer un cadre pour des politiques publiques adaptées. Elles ont également besoin d'un soutien technique et politique pour assurer leur viabilité. C'est le travail que nous faisons mais qui est malheureusement de moins en moins soutenu.“

Coopération

Le Cedac et Inees coopèrent: „Rosana Kirsch, qui a travaillé pour la Caritas et le Forum brésilien d'économie solidaire, viendra trois mois en stage entre mai et juillet au Luxembourg pour le Cedac pour monter un programme d'échanges renforcé. Education citoyenne, incubateurs, recherche, politiques publiques sont autant de thématiques qui seront explorées.“ Pour Adriana „cet échange s'inscrit dans la longue tradition du Cedac de faire du réseau entre différents continents et inventer dans le respect des différences culturelles de nouveaux modes de coopération pour construire un monde plus juste, plus équitable et plus solidaire“ et elle ajoute que „c'est toujours bénéfique de constater que le mouvement s'étend dans d'autres pays.“